
Les Malheurs de Pirame et Thisbé.

Numéro d'inventaire : 1979.04650

Auteur(s) : François Georgin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)
- numéro : 122

Description : Une grande image couleurs avec le récit.

Mesures : hauteur : 595 mm ; largeur : 375 mm

Notes : Pellerin, "imprimeur-libraire". Thème : récit légendaire d'un amour contrarié jusqu'à la mort tragique des deux protagonistes. Image et texte.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES MALHEURS DE PIRAME ET THISBÉ.



Première partie.

Deux jeunes cœurs, jadis,
Prenant l'un pour l'autre
D'un élan tendre ;
Tous deux beaux et charmans,
Tous l'un en l'autre
Et l'autre la malice.
Bathylée le dit,
Qu'il viendrait l'un des
D'un amour si pur,
Qu'il était si parfait,
Qu'il était si doux
Les plus beaux de la ville.

Tous deux remplis d'espérance,
De se voir sans cesse,
De se voir sans cesse,
De se voir sans cesse,
De se voir sans cesse,
De se voir sans cesse,
De se voir sans cesse,
De se voir sans cesse.

Pirame dit un jour :
Quel fruit de cet amour,
Et quel sort lui est réservé ?
Que ferons-nous tous deux
Dans ce jour malheureux,
Se verra-t-il tranquille ?
Où non, chère Thisbé,
Abandonnons la ville.
Dis que le jour, esdis,
Sera sur son déclin,
Que si tu prends place,
Régis le moment.
Et le jour de la nuit,
Pour fuir nos dangers.

De la nuit, dit Thisbé,
Prenez l'un pour l'autre,
A votre amour extrême,
Je ne m'en défie point.
Et le jour sur ce point,
Voulez-vous rombre l'un ?
Qui sera le premier
De vous en grand effort,
D'une main si douce,
De la main si douce,
De la main si douce.

Thisbé, c'est aujourd'hui
Que j'attends le jour
De l'un et de l'autre,
De l'un et de l'autre,
De l'un et de l'autre,
De l'un et de l'autre,
De l'un et de l'autre,
De l'un et de l'autre.

De la nuit, dit Thisbé,
Prenez l'un pour l'autre,
A votre amour extrême,
Je ne m'en défie point.
Et le jour sur ce point,
Voulez-vous rombre l'un ?
Qui sera le premier
De vous en grand effort,

Emporté par le vent,
Rendu sur le passage,
L'animal abîmé,
Etant déguisé
Par sa queue sanglante,
Fut posé dans l'enceinte
De plus près d'un rocher
La nuit qui le tourmentait.
Il aperçut, hélas !
Le val sur son pas,
Le prend et le déchire,
L'ayant emporté,
Et s'enfuit couronné.
Le jour et se retire.

Troisième partie.
Pirame accourut voir,
Etant au danger,
Du sang il mit la trace
Puis, pressant de grands cris :
Malheur que je vois,
Où l'un d'eux se jette !
Hélas ! le val perdit
C'est son val perdu
Qui l'apporta par terre,
Vaincu, malheureux sort,
Vaincu, malheureux sort,
Vaincu, malheureux sort,
Vaincu, malheureux sort.

Deux ses réflexions,
Ne l'ont à l'abandon,
Le douloureux spectacle,
Le danger, le fardeau,
De perdre le malheur
De se chère coupable.
Elle n'était bien dit :
L'importance le prit
De l'effort terrible,
Sans craindre le jour,
Le premier elle part
A l'endroit défectueux.
Où se le dit, Thisbé,
Je l'aurais préféré
Des griffes de la bête,
L'une, s'échappant tout,
D'une façon terrible,
Vous couvrez ma tête !

Quel est le secret
Des larmes et des larmes,
Ne m'est point nécessaire :
Sans attendre plus tard,
Ne puis-je pas mourir
Faisant un sacrifice.
Il prend l'incantation
Son poignard à l'instant,
Il s'en frappe et s'en perce,
Son sang à gros bouillons
Arrive en gémissement,
Puis tombe à la renverse.
Son sang réapparaît
Régis le val perdu,
C'est l'heure de l'effort,
Seul l'homme du fortail,

Devant l'effort de ses larmes,
Le fait de son supplice.
Quatrième partie.
Thisbé, encore tremblante,
Sans s'être levée
Par son amour extrême,
Fut d'un pas vigile,
En cherchant son sang,
Faisant dans la plaine.
Elle ne le voyait pas
Faisant sur son pas,
Elle pleure et lamente,
Faisant le sang de la bête,
S'enfuit tout seul,
D'une façon terrible.
Pirame, où l'un d'eux !
Quel est le secret
Des larmes et des larmes,
Ne m'est point nécessaire :
Sans attendre plus tard,
Ne puis-je pas mourir
Faisant un sacrifice.

Quel est le secret
Des larmes et des larmes,
Ne m'est point nécessaire :
Sans attendre plus tard,
Ne puis-je pas mourir
Faisant un sacrifice.
Il prend l'incantation
Son poignard à l'instant,
Il s'en frappe et s'en perce,
Son sang à gros bouillons
Arrive en gémissement,
Puis tombe à la renverse.
Son sang réapparaît
Régis le val perdu,

Quel spectacle odieux
S'apparaît à ses yeux !
Ah ! quel effroyable spectacle !
Le sang, le sang, la tache,
Tous les sangs à la fois,
Et ses pieds s'affaiblissent.
En voyant cet aspect
Qu'elle tombait tout à fait,
Qu'elle respirait encore,
Elle tombait sur lui,
Croyant sauver la vie
A l'effort qu'elle eût.

Cinquième partie.
A ce mot de Thisbé,
Il se sent soudain
L'effort qui lui parait,
Il portait le poignard
Et s'approchait du corps
Ramenant le poignard.
Ah ! malheureux amour,

Tu n'as la victoire
Mais tu n'as la victoire,
Tu n'as la victoire,
Tu n'as la victoire,
Tu n'as la victoire,
Tu n'as la victoire,
Tu n'as la victoire,
Tu n'as la victoire.

122 FIN.

